

Compte rendu

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin suisse de linguistique appliquée / VALS-ASLA**

Band (Jahr): - **(1997)**

Heft 65: **Communication et pragmatique interculturelles**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BERTHOUD, Anne-Claude: **Paroles à propos. Approche énonciative et interactive du topic**, Paris, Ophrys, Collection L'homme dans la langue, 1996, 205 p.

L'objet de ce petit livre passionnant et difficile est le *topic*, c'est-à-dire ce à propos de quoi parle l'énoncé, «ce sur quoi on dit quelque chose, ou mieux, Je dis quelque chose, voire la seule chose à propos de laquelle Je peux le dire, le topic délimitant le domaine de la prédication que se donne l'énonciateur» (7).

Pour l'auteure, le topic se distingue du thème par le fait qu'on réfère pour sa description à un univers théorique dans lequel c'est le discours et non la phrase qui est l'objet d'étude¹. Autre particularité de ce livre, le topic y est appréhendé ni en termes d'information nouvelle/ancienne, ni en termes de saillance ou de focus mais en termes de support de la prédication ou d'à propos (aboutness): le topic se saisit donc dans sa matérialité linguistique tant au niveau de l'énoncé qu'au niveau du discours, «comme trace d'objet en train de se construire au travers des marquages linguistiques et de la séquentialité du discours» (16).

Après un premier chapitre dans lequel est défini le topic, un deuxième se constitue dans un effort de délimitation du cadre d'analyse par rapport à des cadres proches tels par exemple que la sémiologie. L'auteure y revendique une approche énonciative du topic (proche de celle de CULIOLI) dans laquelle les énoncés sont considérés à la fois comme des formes linguistiques et comme des traces d'opérations que le sujet effectue sur le topic. Cette approche est immergée – et c'est une des originalités de la démarche de l'auteure – dans une conception interactionniste: le topic est construit collectivement par les participants à l'interaction. Cette conception permet alors une étude de la coconstruction du discours, en se centrant sur la manière dont les interlocuteurs font progresser les discours qu'ils tiennent. Ce sont donc les processus de fabrication du discours qui sont objets d'étude. De plus – et il s'agit probablement là d'une caractéristique de la linguistique appliquée helvétique (voir les travaux des équipes LÜDI & PY) – ce sont principalement les ratées du système de fabrication sur lesquelles on focalise, faisant le pari que les dysfonctionnements et les réparations auxquelles ils donnent lieu permettent, par un effet de loupe, d'obtenir des données qui condensent les marques linguistiques de l'effectuation discursive. On peut regretter dans ce deuxième chapitre que la typographie choisie ne permette pas de distinguer d'un coup d'oeil dans le foisonne-

¹ Notons que le choix du terme topic ne s'étend pas à ses dérivés, puisque le terme de thématisation est employé pour désigner l'opération de marquage du topic dans le discours.

ment des notions théoriques, celles qui ne sont évoquées que pour s'en distancier, de celles qui sont adoptées.

Dans les chapitres suivants, l'auteure met en oeuvre son projet d'articulation d'une perspective interactionnelle centrée sur l'organisation séquentielle de la conversation avec une perspective centrée sur le marquage linguistique. Pour ce faire deux notions apparaissent centrales: celle d'**ancrage** d'un topic c'est-à-dire la manière dont on annonce ce dont on va parler (par des marqueurs préliminaires, voir chapitre 4) et la manière dont on en parle effectivement (par des marqueurs d'introduction du topic, voir chapitre 5 et à travers des procédés de thématisation, voir chapitre 6) et celle de **repérage** c'est-à-dire la manière dont ce qui est en train d'être dit est lié à ce qui a déjà été dit et/ou à son énonciateur (voir le chapitre 7 et notamment une réflexion très intéressante sur les différentes valeurs de *parce que*). Après un chapitre récapitulatif des marqueurs du topic, le chapitre 9, à travers l'analyse de plusieurs exemples, montre comment certains concepts présentés dans le livre peuvent devenir opératoires, notamment pour l'appréciation de l'organisation de prédications.

Une fois les différents marqueurs répertoriés, l'auteure se penche sur la manière dont ils sont acquis tant en langue maternelle qu'en langue étrangère. Cette nouvelle perspective rejoint celle évoquée plus haut de l'intérêt marqué pour les lieux discursifs où se manifestent des ratées et/ou des difficultés de formulation: en effet, où mieux que dans une interaction exolingue observer la construction, parfois laborieuse, d'un topic?

Une des difficultés du livre tient à ce qu'il est à l'image de ce qu'il décrit: c'est un livre dont le topic est en constante construction, et semble se nourrir de la réflexion même qui permet son ancrage. On y oscille entre un traitement du topic en terme énonciatif et métaénonciatif: le topic y est conçu tour à tour comme moyen pour le discours de dire puis comme moyen de dire ce à propos de quoi il dit. Tout cela relève de la fascination de l'auteure pour les processus d'autoréflexion et tout cela concourt à notre propre fascination pour ce petit livre en mouvement.

Université de Neuchâtel
Séminaire de français moderne
26, Av. du Ier Mars
CH-2000 Neuchâtel

Thérèse Jeanneret